

Runes du Moyen-Age (1025 - 1300)

De nombreuses pierres dressées portent des inscriptions runiques qui sont des prières en latin, des invocations au Christ, etc., et donc nous ne rapporterons pas toutes ces inscriptions. De plus, très souvent, l'inscription est un texte normal, c'est à dire que le Futhark devient un alphabet normal, et aucune valeur magique n'est attachée aux runes. Certains textes sont magiques, et d'autres sont obscènes. Cependant, toujours, le texte contient maintenant le sens de l'inscription, et non pas les lettres elles-mêmes, comme c'était souvent le cas dans les inscriptions de la période primitive.

170. Inscription de Bergen (sur un bâton de bois, probablement début du 13^{ème} siècle):

ion silkifuþ a mek en guþormr fuþllaekir / ræist mik en ion fuþkula ræþr mek

On doit se souvenir que les trois lettres premières du Futhark, **fuþ**, désignent les organes génitaux féminins. Trouver une inscription **fuþ** peut donc être interprété soit innocemment comme le début du Futhark, ou comme une obscénité. Cette dernière hypothèse est la plus probable dans la présente inscription.

Moltke traduit: 'Jon le *fuþ* de soie me possède, et Guttorm lécheur de *fuþ* m'a gravé, Jon *fuþ*-bosse me lit'. 'Le *fuþ*-bosse me paraît un peu mystérieux, ce peut être une allusion à un sexe viril qui en effet une grosse bosse pour des organes génitaux féminins!

Cette inscription est certainement due à une bande de joyeux compagnons; qu'ils soient homosexuels ou non, n'est pas très intéressant. Le point important est que, au début du 13^{ème} siècle, le sens du sacré des runes était totalement perdu!

171. Charme de Canterbury:

kuril sarþuara far þu nu funtin is tu þur uigi þik þ(u)rsa trutin kuril sarþuara uiþr aþrauari

'Kuril causeur de blessure, va maintenant, tu es découvert. Que Thor te sanctifie, Seigneur des Trolls, Kuril causeur de blessure. Contre le pus des vaisseaux sanguins'.

Puisque Thor sanctifie avec son marteau, le 'Que Thor te sanctifie' doit être compris comme 'Que Thor te frappe avec son marteau !' ce qui fait sens dans cette malédiction contre une maladie.

Moltke cite ce charme bien qu'il soit trouvé dans un manuscrit Anglo-Saxon du 11^{ème} siècle, où il est inséré comme un graffiti.

172. Amulette de Högstena (11^{ème} siècle):

Krause donne cette inscription translittérée en Vieux Norois:

galanda viþr, ganganda (?) viþr; riþanda viþ(r), viþr rænnanda, viþr sighlanda (?); viþr faranda, viþr fliughanda : skal allt fuþ (?) anna (?) ok um dǫia.

'Contre celui qui fait la magie, contre celui qui marche, contre celui qui chevauche, contre celui qui court, contre celui qui navigue, contre celui qui voyage, contre celui qui vole, totalement devrait la fripouille [le mot exact est, désolé, 'le con'] être en agonie et mourir'

Cette malédiction célèbre contient aussi le mot *fuþ* du qui veut dire 'organes génitaux féminins' utilisé ici comme une insulte.

(note: Krause utilise un mot qui veut dire 'fripouille' mais qui a désigné le sexe d'une chienne jusqu'au seizième siècle.)

Au lieu de 'celui qui navigue', Moltke traduit: 'contre celui qui signe' qui a moins de sens que l'interprétation de Krause; il ne dit rien du reste de l'inscription.

173. Pierre de Londres (commencement de 11^{ème} siècle):

Une inscription classique en runes danoises ('Ginna avait cette pierre mise, et Toke') avec des restes de coloris de bleu noir dans les runes.

174. Morceau d'os 4 de Lund (fin du 11^{ème} siècle):

bondi ris ti mal runu // arar aeru fiaprar

'Bondi a tracé les runes de parole. Les avirons de l'aigle sont des plumes'.

L'étude du Lai de Sigrdrifa explique ce que sont les runes de Parole. Il est à noter qu'en Islandais, 'malrunar' désigne les runes habituelles, par opposition aux runes secrètes. Dans cette inscription les runes de parole sont 'les avirons de l'aigle' ce qui n'est certainement pas du langage ordinaire.

Il est intéressant de se rappeler que Snorri Sturluson, dans le Hattatal, dit d'une forme de poésie scaldique: "Cette forme est fondamentale pour toute sorte de poésie, tout comme les runes de Parole constituent la plus importante sorte de runes."

175. Morceau d'os 21 de Lund (fin du 11^{ème} siècle):

... **itonkugi: uratfunti**

La première partie de cette inscription n'est pas comprise, et la deuxième partie doit avoir une signification sexuelle: **urat** = 'pousser, se tortiller, secouer'; **funti** = singulier datif d'un 'fonte' (ce qui n'aurait aucun sens ici), ou de 'rencontre'.

176. Morceau d'os 24 de Lund (11^{ème} siècle):

fuptramRhnkib

fup = 'organes génitaux féminins'; **tramR** = 'troll'; **hnki** = haki = 'arrangent de façon commode' (présent du subjonctif); **b** = commencement d'un nom (certainement d'une femme). Cela s'accorde à une insulte sexuelle contre une femme dont le nom commence par un B.

177. Tablette de plomb de Odense:

kristus uinkit kristus regnet kristus imperat

'Le Christ conquiert, le Christ règne, le Christ commande'

Ceci est seulement une portion de l'inscription complète, qui est typique d'inscriptions très christianisées. Bien que l'inscription soit en runes, les mots sont du Latin. D'autres phrases sont des incantations dont la signification a été perdue. L'une de ces incantations est encore comprise, on la trouve sur plusieurs inscriptions du Moyen-Age, c'est **agla** (en runes) et on sait que ce sont les premières lettres de l'hébreu *attah gibbor leolam adonai*, signifiant 'Tu es fort en toute éternité, Seigneur'.

178. Bâton guérisseur de Ribe (gravé environ en 1300):

C'est une des dernières inscriptions autres que celles trouvées dans les livres. Après cela, les inscriptions runiques disparaissent jusqu'au 16^{ème} siècle puisque aucune découverte n'a été faite. Un flot modéré d'inscriptions runiques recommence après l'année 1500.

Je ne donnerai pas la forme runique de cette très longue inscription. Elle commence par un poème dans lequel le (la) guérisseur (euse) s'affirme.

De la terre, je prie garde [*je prie qu'ils me gardent*]

Et du ciel au-dessus,

Du soleil et de Marie la Sainte,

et de lui-même le Seigneur Dieu,

qu'il m'accorde des mains pour faire entier [*remettre ensemble*]

et une langue curative

Afin de guérir le Trembleur

Quand de traitement il est besoin.

Du dos et de la poitrine, du tronc et des membres, des yeux et des oreilles; de chaque place où le mal peut entrer.

Une pierre est appelée noiraude; elle sort de la mer. Sur elle s'étendent neuf besoins. Ils ne dormiront doucement ni n'auront chaud tant que n'en serez pas mieux; pour qui j'ai fait les runes prononcer des mots. Amen. Et qu'il en soit ainsi. [*finit avec un signe de croix*].

Le Trembleur est la malaria qui était bien connue à cette époque.

D'après la langue utilisée dans ce charme, il paraît que l'auteur a copié un modèle norvégien plus ancien.

(Note: l'Islande moderne connaît encore un « kvennagaldur » (charme de bonne femme):

Risti eg þér asa atta

nauðir niu

þussa þrettan

'j'ai découpé pour toi huit *aesir*, neuf *nauðir*, treize *thursar*'.

Ces 'neuf *nauðir*' correspondent bien aux neuf besoins du charme Anglo-Saxon : *nauðir* signifie besoins, nécessités.

179. Amulette de Sigtuna (12^{ème} ou fin du 11^{ème} siècle):

Moltke en donne seulement une partie:

þurXsarriþuXþursa trutin fliu þu nu funtin is

'Troll de fièvre- blessure, Seigneur du Troll, fuis maintenant, tu es découvert'.

Krause ne donne pas le texte original, mais note que sa signification n'est pas certaine. Il le traduit: 'Démon de la fièvre des blessures, Seigneur des démons, Maintenant tu dois fuir. Tu as été découvert. Trois genres de douleur sur toi, loup. Trois fois la misère, loup. |||, la rune de la glace. Ces runes de la glace seront ta seule joie, loup. Aime bien le *seidr*'.



Ce charme peut être comparé au charme de Canterbury.

180. Morceau d'os de Slesvig (12^{ème} siècle):

fuparsb - fuikk

La deuxième partie de l'inscription n'est pas interprétée. La première partie peut être interprétée de deux façons. Ce peut être soit un futhark très mal épelé, ou bien il peut être lu comme fup-ars-b qui, selon Moltke, signifie : « con et cul, comme on dirait avec la liberté d'expression aujourd'hui ».



La rune 'r' est écrite comme  et le 'k' de 'fuikk' comme : . Cette forme plutôt stylisée d'un 'r' renversé peut être bien aussi une façon d'écrire une rune liée 'rk' renversée. Cette hypothèse conduit à lire : **fuparksb** et évite d'interpréter les runes comme une insulte à quelque personne dont le nom commence avec un 'b'. Ce serait alors une façon de consacrer le Futhark à 'sb'. Il est aussi possible que cette façon d'écrire ambiguë soit une sorte de mauvaise plaisanterie faite à ce 'sb'.

181. Morceaux d'os 5 et 7 de Slesvig (12e siècle):

Ils fournissent de bons exemples du Futhork médiéval.

182. Bâton runique de Slesvig (fin du 11^{ème} siècle):

Il montre un poème baroque

**runaR iak risti
a r(i)kiata tre
sua reþ saR riki mogR
asiR a artakum
hulaR auk bulaR
meli þeR ars sum magi**

Rune j'ai écrit
sur l'arbre conducteur
ainsi a proposé le fils puissant
Ase dans les jours premiers
'hurlar' et 'burlar',
peuvent-ils dire de toi, ton cul est comme ton ventre'

Les mots 'hurlar' et 'burlar' sont visiblement inventés pour l'occasion, et le mot 'rikiata' n'est ici que pour obéir aux règles de la forme poétique utilisée.

La dernière phrase veut évidemment dire que la personne dont on parle fait peu de différence entre ce qui entre dans son ventre, et ce qui sort de son derrière.

Retour aux [inscriptions runiques](#)